

# ÇA SE PASSE À OHR TORAH

## LUDOVIC : PROFESSION VOYAGEUR L'ÉMERVEILLEMENT DES ÉLÈVES FACE AU VOYAGE



### LA NOUVELLE RENCONTRE D'OHR TORAH : LUDOVIC HUBLER, EN RÉSIDENCE À L'ÉCOLE DÉCRYPTAGE AVEC L'ACTEUR DU VOYAGE, UNE BOUCLE NOMADE, EN STOP PENDANT 5 ANS...

**Cinq ans autour du monde, 116 pays traversés en auto-stop : Ludovic transforme aujourd'hui son aventure en leçon de vie. Devant les élèves d'Ohr Torah, il évoque le pouvoir du voyage et de la rencontre.**

**Vous avez fait un tour du monde en stop pendant cinq ans. D'abord, d'où est venue cette idée ? Comment est-elle née ?**

LH : C'est d'abord la réalisation d'un rêve. Quand j'étais petit, j'avais la tête plongée dans les atlas et je me disais : un jour, je ferai le tour du monde. Je pense qu'il faut aller au bout de ses idées, au bout de ses rêves.



Ludovic Hubler à Ohr Torah

Ensuite, il y avait une volonté très simple : mieux connaître et comprendre le monde qui nous entoure. C'est un monde complexe. Le stop est, pour cela, un superbe moyen de rencontrer les populations locales. J'aime beaucoup cette façon de voyager. C'est une véritable école de vie, et je crois que l'auto-stop a vraiment façonné qui je suis, ma personnalité, mon caractère.

C'est une école de persévérance, de patience, d'ou-



Ludovic partage sa méthode, simple et imparable : PPPPS – Propre, Poli, Patient, Persévérant, Souriant.

verture d'esprit, de diplomatie. Ce tour du monde avait donc pour moi l'objectif d'être une sorte de voyage initiatique. Mon école de commerce, où j'ai obtenu un master, m'a appris beaucoup de choses, mais rien sur les misères et les richesses du monde. Il me paraissait important de sortir de ma bulle et de me confronter à la réalité du monde.

**Cela peut paraître paradoxal, mais aujourd'hui vous donnez des conférences et enseignez finalement les valeurs et les enseignements que vous avez tirés de ce voyage que vous qualifiez vous-même d'initiaticque.**

LH : Exactement. J'interviens dans des écoles, parfois dans des entreprises, dans des médiathèques ou dans d'autres structures. Ce n'est pas mon activité



Ludovic a tenu plusieurs conférences pour partager son voyage et les enseignements qu'il en a tirés

principale : je suis directeur d'une ONG qui envoie des volontaires aux quatre coins du monde.

**Aujourd'hui, vous avez donné une conférence à l'école Ohr Torah, qu'on appelle faussement une école, parce que c'est un collège et lycée. On a jeté un coup d'œil sur votre canevas de conférenciers. Quelles ont été les réactions et quelles ont été les questions des jeunes à qui vous vous êtes adressé ?**

LH : Les questions, effectivement, il y en a eu beaucoup. Les plus jeunes vont poser des questions plus terre à terre de choses liées à l'aventure, comment j'ai fait ceci ou comment j'ai fait cela ? Après, les plus âgés vont poser des questions plus poussées sur les différents pays que j'ai pu traverser. Mais voilà, j'essaie toujours de partager les apprentissages.

Moi, je suis un électron libre, donc j'ai cette chance de pouvoir voyager à travers le monde et d'aller dans beaucoup de pays. J'ai pu aller dans 116 pays dans ma vie, donc j'essaie de passer des messages d'universalité quelque part et de montrer aussi que le monde n'est pas aussi dangereux qu'on veut bien le dire. Alors certes, actuellement, c'est un peu compliqué au niveau de la géopolitique, etc. Mais moi, je dis toujours que la plus grande satisfaction de mon tour du monde, c'est de voir avec mes propres yeux que la grande majorité de la population mondiale sont des gens honnêtes et sympas. Et j'insiste là-dessus : je dis que chaque interaction positive entre individus de cultures différentes est un vote pour un monde meilleur. Donc, j'essaie d'encourager. Je n'aime pas voir les gens trop dans leur bulle, c'est-à-dire les Blancs avec les Blancs, les Noirs avec les Noirs, les Juifs avec les Juifs, les Musulmans avec les Musulmans, les Français avec les Français, les Allemands avec les Allemands. J'aime bien les mélanges. Moi, j'aime bien justement qu'on apprenne les uns des autres et je pousse à ce genre de choses autant que possible.

**Pensez-vous que le concept du tour du monde fasse encore rêver les jeunes ? Ressentez-vous chez eux ce désir d'aventure et de découverte ?**

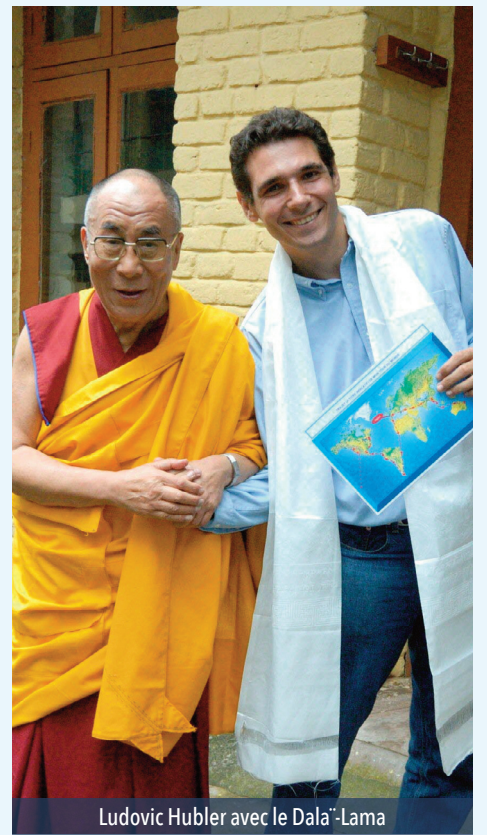
Oui, il y a toujours cette curiosité. Bien sûr, avec les réseaux sociaux, certains restent beaucoup sur leur téléphone et ont parfois du mal à en sortir. Mais il y a encore beaucoup de jeunes qui ont envie de découvrir le monde, heureusement.

Je les encourage à cela, car le voyage et l'ouverture d'esprit sont essentiels. Les réseaux sociaux ont aussi un côté dangereux : les algorithmes ont tendance à enfermer les gens dans leurs propres croyances. On ne voit plus que des contenus qui nous ressemblent, que l'on aime ou que l'on partage.

On finit par croire que tout le monde pense la même chose, ce qui est problématique.

Le voyage permet justement de sortir de cette bulle. Une des grandes leçons du voyage, c'est aussi de se méfier des généralisations. On entend souvent : les Juifs sont comme ceci, les Arabes comme cela, les Français comme ceci...

La réalité est beaucoup plus complexe. Il y a des gens bien dans toutes les religions, dans tous les pays, et aussi des gens moins bien. Il faut savoir faire la part des choses, et c'est ce que j'essaie de transmettre.



Ludovic Hubler avec le Dalaï-Lama

**Une dernière question : comment avez-vous trouvé l'école ?**

LH : J'ai trouvé l'établissement très accueillant. Toutes les personnes que j'ai rencontrées ont été très chaleureuses. Les élèves aussi étaient curieux et intéressés par mes aventures.

Certains m'ont même dit : ça donne envie de partir découvrir le monde. Et c'est très bien.

Mon message principal n'est pas forcément que tout le monde fasse un tour du monde en stop. L'important est surtout d'ouvrir son esprit, de sortir un peu de sa zone de confort et d'avoir des rêves. Et surtout d'essayer de les réaliser, quels qu'ils soient.

Tout le monde ne partira pas cinq ans autour du monde, bien sûr.

Mais si chacun ose franchir quelques frontières – réelles ou mentales – alors de belles choses peuvent arriver.